**GROUPE DE PAROLE**

= 5 à 15 personnes d’un même service (si ˂ 5 = conversation intime)

Règle du volontariat

Pluridisciplinaire

Avec 1 psycho

A lieu pendant le temps de travail

Espace de parole libre (ou de silence) et ouvert à tous

Thèmes peuvent être proposés

**But** = soulager souffrance du soignant, renforcer unité d’équipe, mettre des mots sur mal-être dans relation soignant-soigné

Et retombées relationnelles positives

Marie de HENNEZEL : *« sortir du silence, du déni, de l’illusion de maîtrise et de toute puissance »*[[1]](#footnote-1)

**Limites** :

Pas de temps réservé

Peur jugement par collègues, sentiment de faillibilité

Besoin expression des émotions sur le moment et pas au moment du groupe de parole (15 j après) : solution = débriefing (=groupe de parole au cœur de l’évènement et non à distance)

Existence de groupe de parole transversal : au sein de l’institution mais pas avec son équipe de travail : moins peur jugement

**Entretiens semi-directifs :**

IDE 2 : « *Pour cela* (la surcharge émotionnelle) *on a une psychologue qui fait parfois des groupes de travail pour qu’on décharge un petit peu […], on peut un petit peu évacuer, parler, se soulager, vider son sac, parce que c’est pas évident en tant qu’infirmière en fait on est pris de tout côté et personne n’est là pour nous écouter »*.

IDE 3 : *« C’est très difficile de pouvoir parler de sa souffrance avec soi-même donc même si on nous dit qu’il y aura toujours des gens qui seront présents pour nous écouter, on ne peut pas toujours utiliser ces outils à partir du moment où ils sont peut-être disponibles au sein de la structure mais pas mobilisables au moment où on en a besoin »*

1. MERCADIER, C. (2012). *Le travail émotionnel des soignants à l'hôpital : le corps au coeur de l'interaction soignant-soigné.* Paris: Seli Arslan. p.249 [↑](#footnote-ref-1)